

rouge persistent mais où la pruche, le merisier et l'érable ont disparu. Depuis les débuts de l'industrie forestière ces deux zones, c'est-à-dire la zone des bois durs mélangés et des bois tendres et la zone de transition s'étendant à peu près jusqu'à la ligne de partage des eaux entre le St-Laurent et la baie d'Hudson, a été le centre de l'exploitation la plus intensive dans le Canada oriental. Les types forestiers varient avec le sol et autres conditions mais, généralement parlant, le pin blanc occupe la meilleure position et atteint son plus haut développement de cette région, ayant le pin rouge comme meilleur associé. Dans les sols plus lourds, en allant vers le sud, l'épinette, la pruche et les bois durs plus tolérants forment une arborescence importante.

Comme l'abatage du pin blanc et rouge a été le plus intensif dans le passé, ces espèces ont été subséquemment remplacées par l'épinette, le baumier, le pin blanc et les bois durs, les régions des bois de pulpe composés d'épinette et de sapin baumier fournissant maintenant les types les plus importants. Le pin gris a pris presque complètement possession des régions dévastées par l'incendie dans les sols les plus élevés. Le bouleau et le tremble y sont encore présents mais plutôt comme types temporaires. Avec la disparition graduelle, premièrement de la pruche et plus tard des bois durs tolérants, et finalement du pin blanc et rouge de cette zone forestière, elle se fond graduellement avec la zone forestière transcontinentale du nord.

La zone acadienne couvre les Provinces Maritimes et la partie sud-est du Québec. La forêt similaire à celle de la Nouvelle-Angleterre se caractérise essentiellement par l'épinette rouge; comme essences secondaires viennent ensuite l'épinette blanc et noir, le sapin-baumier, le pin blanc et rouge, le cèdre de l'est, la pruche et les bois durs sur des sites davantageux. Le type combiné de bois durs et de bois mous dans cette région abonde en bouleau jaune, en érable et en hêtre.

Section 2.—Essences importantes.

Il existe au Canada approximativement 125 différentes espèces et variétés d'arbres. Seulement 33 de celles-ci sont des conifères communément appelés "bois tendres", mais elles représentent plus de 80 p.c. de notre richesse forestière et 70 p.c. du bois de tout usage. Quoique les essences de bois dur ou non résineux soient nombreuses, environ une douzaine seulement d'entre elles peuvent se comparer à deux fois autant de conifères. Bien que les bois durs servent surtout au chauffage, on en fait un usage de plus en plus commun comme bois d'œuvre et traverses de chemin de fer et comme placage.

Epinette.—Les cinq variétés indigènes d'épinette sont toutes d'importance économique et fournissent près d'un tiers de la production totale de bois d'œuvre. Comme bois à pulpe, l'épinette est préférée à toutes les autres essences et constitue plus des deux tiers du volume du bois à pulpe consommé dans les usines canadiennes et exporté à l'état brut ou non façonné. La fibre de ce bois est longue, rude et incolore; l'absence complète de résine lui donne le premier rang sur les marchés mondiaux pour la transformation en pulpe. L'épinette est aussi employée pour traverses de chemin de fer, poteaux, étais de mines et tonnellerie. Entre les cinq variétés d'épinette indigène, l'épinette blanche (*picea glauca*) est la plus répandue et la plus importante au point de vue commercial. Avec l'épinette noire (*picea mariana*) il croît depuis le Labrador jusqu'à l'Alaska, son domaine s'étendant au nord, presque jusqu'à la limite de la croissance arborescente et entrant, vers le sud, aux Etats-Unis. L'épinette noire a moins de valeur; c'est un arbre plus petit, poussant plus